L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 15 AVRIL 1894.

Société des Dames Auxiliaires de St-Vincent de Paul.

Cette société dont l'utilité est inappréciable dans la paroisse où s'exerce sa bienfaisance, est à la veille de renouveler le mandat de celles qui la dirigent.

Samedi prochain, 21 de ce mois, à 11 heures du matin, au Presbytère de la Cathédrale St Louis, aura lieu l'assemblée annuelle de ses membres, sous la présidence de Sa Grandeur, Monseigneur l'Archevêque Janssens.

Fondée il y a deux ou trois ans à peine, elle compte déjà d'excellents états de service; et cela parce qu'elle est organisée de façon à judicieusement mettre en œuvre toutes les forces dont elle dispose. Celles des dames qui possèdent des aptitudes pour l'enseignement, sont chargées des enfants à préparer à la Première communion; d'autres, entendues au chevet des malades, partent, munies de secours matériels et animées de cet esprit chrétien du grand Saint, l'incarnation même de la charité, partent, disons-nous, à la découverte de ces misères vraies, mais fières qui se dérobent au monde.

A l'assemblée de samedi, il faut espérer que les paroissiens de la Cathédrale seront en grand nombre; peut-être s'y devisera-t-il des mesures qui mettront la Société à même d'élargir sa sphère d'action.

La statue et le scapulaire de St-Joseph.

Les cérémonies touchantes se suivent à de courtes intervalles à l'église St-Augustin depuis quelque temps: il y a une semaine à peine, c'était une nombreuse Première communion; quelques jours avant, une grand'messe s'y chantait, et le Rév. Père Moyse s'y faisait entendre, en faveur des pauvres de la paroisse, sous la protection de la Société de St-Vincent de Paul.

Ce matin, ce sera la bénédiction d'une fort belle statue de St-Joseph que les paroissiens ont fait venir de France et donnent à leur excellent curé, le Rév. Père Subileau.

Cette bénédiction sera suivie de l'imposition du scapulaire de St-Joseph, ainsi que nous l'avons annoncé dans un récent numéro.

Du souvenir ému s'attachera à jamais à cette statue parce qu'elle rappellera toujours le Capucin-Missionnaire dont la parole chande, vibrante fut tant et tant écoutée, et qui se montra si reconnaissant du sympathique accueil qu'il rencontra à la Nouvelle-Orléans.

Quant à M. Subileau, ses regards ne s'arrêteront jamais sur la statue sans un sentiment de légitime fierté: ne lui vient-elle pas de ses paroissiens, et ne lui est-elle pas un gage de l'affectueuse estime en laquelle ils le tiennent?

Mariage.

On annonce le prochain mariage de M. Ernest E. Wulff avec Mademoiselle Antoinette Barbier, tous deux appartenant à des familles fort honorablement connues.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la Cathédrale St-Louis, devant une nombreuse assistance.

Association de l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans, Limitée.

Nous recevons du comité des cinq directeurs qui ont été nommés par l'Association de l'Opéra Français, et ont choisi pour président, le très actif et très zélé M. Broussean, la notice suivante, que nous nous empressons de traduire et de transmettre aux membres de l'Association, aux souscripteurs, à tous les intéressés directement ou indirectement, au succès de la saison prochaine et au public en général.

Un meeting des membres de l'association de l'opéra, des souscripteurs et intéressés, aura lieu demain lundi à 8 heures du soir, à la salle du Stock Exchange, No 44, rue Carondelet. On y traitera des questions fort importantes de la solution desquelles dépend l'avenir de l'opéra.

Qu'on nous permette d'ajouter quelque mots à cette annonce. Il ne s'agit nullement ici d'une petite réunion privée, entre gens qui se sont entendus d'avance, d'un petit cenacle d'initiés, parfaitement déterminés d'avance à voter ce qui sera proposé, uniquement parce que cela aura été proposé. Tout le monde y est admis: souscripteurs ou non souscripteurs, intéressés ou non intéressés. Nous nous trompons. A la Nouvelle-Orléans, dans le quartier français surtout, il n'y a pas de non-intéressés au maintien de l'Opéra Français.

L'opéra est une nécessité pour notre ville, pour notre quartier: qu'il s'élève des compétitions, des concurrences, soit, rien que de naturel là-dedans, rien que d'utile. C'est même pour une pareille entreprise le plus puissant de tous les stimulants. Mais que pour une question d'amour-propre froissé, d'ambition déçue, on y fasse opposition, c'est ce que nous ne comprendrons plus. C'est là, du reste, une pure supposition de notre part. Personne, que nous sachions, n'est actuellement, parmi nous, d'aussi tristes sentiments.

Nous nous sommes fait une devoir et un devoir très sérieux d'étudier la situation.

Jamais, nous pouvons l'affirmer, l'avenir ne s'est présenté sous d'aussi heureux auspices, au double point de vue de la direction financière et de la direction artistique.

L'association ne pouvait faire un meilleur choix, d'une part, que celui de M. P. Broussean; d'autre part, que celui de M. Devriès. Le premier est un homme d'affaires extrêmement sérieux et qui ne livre rien au hasard; l'autre, est un artiste de grande valeur, qui a un nom dans le monde de l'art et qui est parfaitement déterminé à en maintenir l'honneur. Chez quelque chose, cela et l'Opéra ne s'est pas toujours trouvé à pareille aubaine.

Nous espérons donc que le public se rendra en masse au meeting de demain soir, et que quiconque le peut, voudra bien exposer ses idées. La parole sera accordée à tous.

Le succès de la prochaine saison dépend très certainement des résultats de cette séance. Plus d'ajournement possible; le temps presse; il faut en finir.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

THEATRE ST-CHARLES

L'Académie de Musique a donné hier sa dernière représentation avec la "Dancing Girl," jouée, comme toujours, avec beaucoup d'entrain, par MM. J. H. Stoddard et Wilton Lackaye, ainsi que par Mlse Virginia Harned, excellente dans le rôle principal de la pièce.

Le même soir, M. Milton Nobles et Miss Dolly Nebles faisaient leur dernière apparition dans le "Phœnix" où ils obtiennent toujours un merveilleux succès. Nous regrettons vivement le départ de cette excellente troupe qui a donné beaucoup de relief à l'étrange mélodrame intitulé le "Phœnix."

Il ne fallait rien moins que l'arrivée des minstrels de Cleveland pour retenir à ce théâtre les amateurs. Tout le monde connaît ici cette troupe chantante qui est fort amusante et produit quelquefois d'étonnants effets. Du reste, à partir de demain, ils seront la dernière attraction de la saison théâtrale à la Nouvelle-Orléans.

Plus aucune distraction du soir pour les amateurs de spectacle. Nous prédisons un succès pyramidal aux minstrels Cleveland—succès qu'ils méritent du reste, et qui vaudra à la direction Jefferson, Klaw et Erlanger une semaine fructueuse. Puisse-t-elle n'être pas la dernière.

Salle des Odd Fellows.

Séances d'Hypnotisme.

LE DR J. GREGOROWITSCH.

Nous avons tous entendu parler des séances d'hypnotisme durant lesquelles le Dr Gregorowitsch, de Moscou, a tant émerveillé ses spectateurs, pendant l'Exposition de Chicago. On raconte de lui des choses étonnantes, notamment la reproduction exacte par des sujets qu'il avait hypnotisés, de l'assassinat du maire Harrison de cette ville dans tous ses détails.

Le docteur s'est fait depuis quelques années une énorme réputation non seulement en Europe, mais aussi en Orient, et il vient de l'achever à l'Exposition Universelle Colombienne.

Le docteur est en ce moment à la Nlle-Orléans où il va donner deux séances, demain lundi, 16, et après-demain mardi, 17 avril. Nous avons eu le plaisir de voir, il est comme tous ceux qui s'occupent de sciences occultes et surtout d'hypnotisme, doué d'un regard étrange qui frappera évidemment ceux qui assisteront à ses séances.

Un de ses tours les plus étonnants consiste à faire tomber en catalepsie, un homme, dont le corps prend alors la rigidité de la pierre, de telle sorte que placé à ses deux extrémités sur deux chaises, il peut supporter le poids de deux ou trois êtres humains, sans déchir.

C'est demain soir que commencent les séances du Dr Gregorowitsch à la salle des Odd Fellows. Elles attireront évidemment la foule. Nous en rendrons un compte exact.

Un concours d'Enfants.

Le concours que les fabricants du "Brown's Iron Bitters" viennent d'organiser est fort original, et permettra aux enfants qui y prendront part de gagner quelque argent en même temps qu'il fera naître pour ces derniers l'occasion d'apprendre la langue anglaise: c'est le *Scholars' Word Competition*. Sept prix seront décernés, tous de l'argent; le premier, de cinquante dollars; les autres, variant de vingt à cinq dollars; le second étant entre les mains du général Felix Agnus, éditeur du *Baltimore American*.

Les familles dont les enfants sont intelligents—et ils le sont tous ici—devraient encourager ceux-ci à s'inscrire au concours et à travailler à l'obtention d'une des sommes, l'inscription ne coûtant rien.

La "Brown Chemical Co." a pensé par ce moyen donner une grande publicité à son produit excellent, l'amer ferrugineux de Brown: et pour les concurrents ce sera une récréation le soir, de chercher combien de mots se peuvent écrire avec les lettres que renferme une phrase.

Un autre bon côté du concours, c'est que tout enfant envoyant une liste d'une vingtaine de mots, reçoit un prix, même s'obtient pas un prix, car un flacon du "Brown's Iron Bitters" lui sera envoyé à titre gracieux.

Le concurrent peut se faire aider de toute sa famille.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er avril 1894.

SOMMAIRE.

I.—**L'Afrique Romaine.—Promenades Archéologiques en Algérie et en Tunisie.**—II. **L'Administration et l'Armée**, par M. Gaston Boissier, de l'Académie Française.
II.—**Perle Fausse**, première partie, par M. Alf. Benedictus.
III.—**Le prix et le loyer des maisons en France depuis le moyen âge jusqu'à nos jours.**—I. **Les variations des prix jusqu'au XVIIe siècle**, par M. le vicomte George d'Avenel.
IV.—**Les Comédiens Français pendant la Révolution et l'Empire**, première partie, par M. Victor du Bled.
V.—**Le Chanvre**, par M. Raphael Georges Levy.
VI.—**Poésie.—La Courtisane et le Rhetor (Xavier Boussiron)**, par M. Edouard Schuré.
VII.—**La Photographie des Couleurs**, par M. Lucien Wolfers.
VIII.—**Les Théâtres Allemands**, par M. Jean Thorel.
IX.—**Le Dernier Livre de Taine**, par M. le vicomte Eugène Melchior de Vogüé.
X.—**La Guerre et la Paix Perpétuelle**, par M. A. Vallon.
XI.—**Revue Musicale.—Thais au Théâtre de l'Opéra**, par M. Camille Bellaigue.
XII.—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.**
XIII.—**Bulletin Bibliographique.**

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral-Cerise d'Ayer calme soulage et guérit.

LE MARIAGE EN ANGLETERRE.

RECITAL.

(En Français).—Séance de Piano.

Beaucoup de monde hier, à 4 heures de l'après-midi, dans les salons de la maison Werlein, pour assister à la séance de piano donnée par Mme Samuel, et grand succès. Nous n'avons au besoin d'insister là dessus. Nos lecteurs le savaient d'avance.

On sait que Mme Samuel exécute avec beaucoup de goût et de maîtrise, la musique classique.

Comme il n'y avait pas de programme, il nous a fallu reconnaître au passage, la Marche célèbre des "Pélerins," de Wagner; une "Polonaise" de Liszt; deux ou trois morceaux de Chopin, rendus d'une façon exquise: une sonate intitulée en anglais Moonlight Sonata et surtout une jolie composition de Mme Samuel intitulée "Twilight," heureuse inspiration très claire, très mélodique, quoique accompagnée d'un véritable ruissellement de notes.

Voilà longtemps déjà que nous avons entendu pour la première fois Mme Samuel, retour de France alors dans tout l'éclat de la jeunesse et du talent; comment dans un pays comme celui-ci, où l'artiste ne trouve aucun stimulant, où il est parfois obligé d'aller chercher le succès dans l'exagération et les effets forcés, a-t-elle pu se maintenir intacte, toujours en parfait équilibre, sans jamais verser ni à droite ni à gauche, c'est là, à nos yeux, presqu'un miracle. Cela fait le plus grand honneur à son goût impeccable et à son imperturbable bon sens.

WEST END.

Les prochains concerts.

Maintenant que tous les théâtres forment, voici venir le tour du West End et de ses concerts qui offrent tant d'attrait qu'ont, surtout l'an dernier, obtenu de si grands succès. Nous ne nous étendrons pas longtemps sur ce sujet. Qu'il nous suffise de dire que l'orchestre se compose d'au moins quarante musiciens, dont vingt-un ou vingt-deux—nous les avons comptés—appartenaient à l'excellent orchestre de l'Opéra de la saison dernière, orchestre dont M. Brunel avait su tirer un si merveilleux parti.

C'est M. Paolotti qui tient encore le bâton, cette année, au West End. C'est une excellente garantie de bonnes exécutions pour la saison qui va commencer. Les concerts ouvriront, nous assure-t-on, les premiers jours de mai.

D'ici là, nous aurons plus d'une fois occasion de revenir sur cet intéressant sujet.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien le falsifiant

40 ANS D'ÉPREUVE

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 15 Avril 1894.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, beau, plus frais.

Température du 14 avril 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrad
7 heures du matin	66	17
Midi	82	25
3 P. M.	84	26
6 P. M.	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Henry W. Rolfs à Mlle Ann'e E. Fielder; Peter A. Cooney à Mme Mary Bapst, veuve de Chas. Hahn; Albert Spitzfadon à Mlle Emma Sonner; Charles W. Guerchem à Mlle Della Jones; Theodore Auguste Jung à Mlle Eva Marie Seghers; Benjamin Gillen, Jr. à Mlle Virginia Wattigny; Dennis Colar à Mlle Mary Barrow; James R. Bowen à Mlle Dora Hofletta Brauer; George Edward Ivy à Mlle Ella James; Joseph Baptiste à Mlle Eveline Devries.

Naissances—Mlses Edward J. Burkhardt, un garçon; Louise Mailhes, un garçon; Frederick Zimmer une fille; Laurence Frolich, un garçon; Joseph G. Sextro, une fille; Peter Benzinger, un garçon; Patrick McGill, une fille; Frederick Englert, un garçon; Emile Bonnafous, un garçon; James E. Jackson, un garçon.

Décès—B. A. Tonglet, 9 mois, 62 rue Maurepas; Joseph Stilgoe, 10 mois, 196 1/2 rue St-Philippe; Mlle Lily Haas, 20 ans, — rue Annonciation; Hélène Henry, 7 ans, 16 rue Gasquet; Thomas Kelly, 28 ans, 370 rue Première, Simon W. Boehm, 30 ans, 435 rue Royale; Mme Veuve Catherine Jones, 48 ans, 406 rue St-Charles; Ida Heanier, 21 mois, 58 rue Auvergne; Enfant du sexe masculin de Mme John Muniot, 1 jour, encolgnure Jersey et Bordeaux.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. Finan à J. A. J. Nelson, un terrain borné par les rues Soraparu, St-Thomas, Rousseau et Première, $1,550.

W. G. Wheeler à T. J. Woodward, une portion de terre bornée par les rues Chestnut, Camp, Seconde et Troisième, $8,000.

J. Lyons à Gus. Beck, une portion de terre bornée par les rues Prytania, Pitt, Valmont et Dufossat, $1,500.

Mme C. Nill à Mme S. Butler, un terrain borné par les rues Première, Constance et Laurel, $800.

G. Rosenthal à D. Bernhardt, deux terrains bornés par les rues Camp, Lafayette, Magazine et Girod, $6,000.

G. J. Kimble au Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Douane, Murat, Canal et Olympia, $250.

Mme J. Edmunds et al. à Mme H. Kilbride, un terrain borné par les rues Thalie, Howard, Erato et Freret, $1,650.

New Orleans Improvement Company à Wm E. Rau, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Remparts, Jena et Dryades, $1,200.

Veuve et héritiers de P. Dutel à Dr P. S. Carrington, un lief borné par les rues Quatrième, Léonidas, Monroe et Nelson, $45.

Mme G. L. Boesch à J. Levy, un terrain borné par les rues Royale, St-Pierre, Passage de la Bourse et Orléans, $2,350.

Mme E. A. Washington à la People's Homestead Association, deux terrains bornés par les rues State, Jennet, Eléonore et Pitt, $1,500.

Mme I. E. Sturn à Henry Freie, deux terrains bornés par les rues Feliciana, St-Claude, Marais et Montégut, $250.

J. White à P. Bonmartio, un terrain borné par les rues Madison, De Armas, Decatur et Monroe, $145.

M. Schwartz à J. N. Wolfson, une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Nashville, Arabella et Hurst, $10,000.

H. A. et T. L. Bayne à Mme G. H Braughn, un terrain borné par les rues St Joseph, Carondelet, Julie et St-Charles, $6,100.

Succession de S. Browne à Mme L. Maxwell, deux terrains bornés par les rues Camp, Calliope, Poeyfarre et Magasins, $10,000.

La même à P. St-Amand, un terrain borné par les rues Carondelet, St Charles, Terpsichore et Melpomène, $3,350.

La même à Thos Egan, Sr., un terrain borné par les rues Julie, Girod, Baronne et Carondelet, $4,100.

La même à L. Soniat Du Fossat, trois terrains bornés par les rues Dryades, Baronne, Delachaise et l'avenue de la Louisiane, $1,575.

Un retour à la confiance.

Il y a un jour ou deux, l'affluence des capitalistes était notable à la Bourse des Encanteurs; ils s'y étaient rendus, allichés par l'annonce des ventes d'immeubles qui allaient s'y faire.

Aussi, quand un peu avant la criée, M. Kernaghan, de la maison Macon, Denis & Kernaghan, a grimpé sur cette estrade, il a cru devoir dire un mot de satisfaction et d'encouragement à ceux qui l'entouraient et sur les traits desquels se lisait la confiance en des jours meilleurs pour notre ville.

M. Kernaghan parle d'abondance et toujours à propos.

Il a dit, entr'autres choses, que le moyen d'embellir la ville, d'assurer sa prospérité c'est d'y faire bâtir demeures et magasins; et que c'est aussi la façon la plus avantageuse de faire fructifier les capitaux.

M. Kernaghan, que l'on sait être un homme d'affaires d'une scrupuleuse probité et d'une parfaite compétence, a décidé plus d'un de ceux qui l'écoutaient, déjà enclins à placer leurs capitaux, à faire d'importantes acquisitions. Aussi, ses ventes ont été de 25 à 30 pour cent plus élevées qu'elles ne l'eussent été sans sa courte allocution.

Nous donnons quelques chiffres à l'appui des lignes qui précèdent:

Les Entrepôts Montgomery sur la Nouvelle Levée, les rues Fulton, Julia et St-Joseph, $65,000.

Le magasin en briques à quatre étages, au coin sud-ouest de la rue Royale et Bienville, $18,000.

Le magasin en briques, à quatre étages, No 49 rue Royale, entre Douane et Bienville, $14,200.

Le magasin en briques, à quatre étages, No 47 rue Royale, entre Douane et Bienville, $14,100.

Le magasin en briques à quatre étages No 45 rue Royale, entre Douane et Bienville, $14,050.

Le magasin en briques à quatre étages No 43 rue Royale, entre Douane et Bienville, $14,050.

Un terrain rue Bienville, entre Royale et Bourbon, $3,000.

Deux terrains rue Adèle, entre Rousseau et Tchoupitoulas, $1,420.

Un demi lief de terre, borné par les rues Walnut, Front et Water et le Parc Audubon, $1,000.

Le magasin en briques à deux étages avec mansarde No 16 rue Sud Remparts, entre Canal et Commune, $7,300.

Deux 70-100 actions de la Merchants' Insurance Company, $191.70.

Une ferme dans la paroisse Terrebonne, $5,800.

Promotion et élection.

Le Conseil d'Administration de la compagnie du chemin de fer d'Orléans s'est réuni dernièrement et a promu à la présidence de la corporation M. Pierre Cougot, en remplacement de M. A. Casseard, démissionnaire; et élu M. Louis N. Petitpain, Jr., secrétaire.

Deux jeunes gens sont maintenant à la tête de cette compagnie et déploieront toute l'activité nécessaire à l'accroissement de sa popularité. Leur entente des affaires est parfaite; ils sont connus, estimés, populaires, que désirer encore?

A l'un et à l'autre, nous envoyons nos félicitations.

St-Pierre.

Depuis quelques jours les fidèles admirent une très belle figure de St-Pierre à une des fenêtres de la Cathédrale St-Louis: un vitrail de grand prix offert par Mlle M. M. Bonseigneur en mémoire de M. Virgile P. Bonseigneur et de Mme Athalie C. Bonseigneur, deux de ses parents défunts.

La famille Bonseigneur est bien connue par son ancienneté et son honorabilité.

Très pieuse, Mlle Bonseigneur, et elle a tenu, comme bien d'autres personnes d'ailleurs, que les noms de ceux dont elle chérit la mémoire, fussent inscrits sur les murs d'un temple consacré à la prière.

Cour Civile.

Albert L. Richardson contre Martin Schlide, pour $2,375.

John M. Hoyle contre le Southern Athletic Club.

Voici la liste des personnes desquelles l'Abeille a reçu des donations:
De M. Cavaroc, une caisse de vin.
De M. Patorno, une caisse de vin.

Voici la liste des donateurs:

Paul Verneuille,	Mme Elmore Dufour,
M. Merosdal,	M. Bonny,
A. Barbier,	Solari,
Mlle A. Ienardon,	Mme Alciatore,
B. Medus,	M. Lopez,
M. Mannessier,	R. Bonnot,
Mlle L. Bienvenu,	M. Salaun,
Hon J. Fitzpatrick, (Anonyme),	
(Anonyme),	Mme Gardes,
Mme Wm. Mittenberger,	M. Geo. Grima,
Mme Sevilla,	M. Bowling,
M. Xiques,	M. Muller,
M. Fahey,	Mme Allgeyer,
Mme Baldwin,	M. Weinforter,
	Mlle M. Doruty,
Mme L. Adams,	Mme Pitard,
Mme Del Coral,	Mme Joubert,
MM. Herrmann & Lanata,	Mme Elliott,
Mme D. Lanaux,	Mme Wiltz,
Mme Beltran,	Mme D. Curran,
MM. Dunbar,	M. Voelkman,
M. Wallis,	Mme Michel Lion,
M. Jurgens,	M. Massich,
Mme Archinard,	Mme Dan Edwards
Mme Carl Kohn,	M. Stevens,
M. Lionet,	M. Numa Olivier,
Mlles Correjolles,	M. Meyer,
M. De Bantte,	M. Majean,
M. Mercadal,	M. Cusimano,
Mme Jonbert,	M. E. Villeté,
Mme Cassius J. Meyer,	F. A. Brunet,
	Mme S. Chalaron,
M. H. Maspero,	M. Kahle,
M. O. C. Olivier,	Mlle Guillot,
Mme Tibbler,	Mme Beguet,
Mme Lhote,	Mme Lanaux,
Mme Bassetti,	Mme Rocca,
S. B. Schwartz,	S. S. Shwartz,
Shwartz & Fils,	M. Samson,
Mme Chas. Trouilly,	M. Virgin,
M. Eichling,	M. Eble,
M. V. Béro,	M. Bezaudun,
M. Péret,	M. E. Rivoire,
Mme V. Déjean,	M. Scouler, I bague,
M. Werner, (cash)	Mme Michinard,
Mme Auriol,	Mme Devereux,
Mme Bernos,	Mlle Olivier,
D. A. Kernau,	Mme Conseil, (cash)
C. H. Lhote,	M. Degeorge.
W. De Ben	M. L. Robira,
J. Mayaut,	C. Bisconteau,
S. Blessing,	F. Toro,
Mme A. Laroussini,	J. H.
M. J. Meyer,	M. Geo. Lhote,
M. Roux, (cash)	M. Blache,
Mme Blache,	Mme Nott,
Mme GW. Dunbar,	M. Dunbar,
M. Surgi,	Mme Abadie,
M. J. A. Mailhes,	M. B. Couvertié,
MM. Coutin & Thomas,	M. C. Cavaroc,
	M. Patorno,
M. Pons,	A. Arnaud,
	Southern Cordial Mf'g Co.

M. Pierre s'est gracieusement mis à la disposition du journal pour décorer le balcon de l'Abeille. Il s'en est acquité avec le goût qu'on lui connaît et sa décoration est d'un charmant effet.

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 14 avril 1894:

Tho. R. Adams, 1er recorder pro-tem	$259 50
A. M. Aucoin, 2me recorder	176 50
C. Delabretonne, 2me recorder pro-tem	42 50
A. T. Michel, 3me Recorder	42 50
W. E. Willet, 5me recorder	25 00
Total	$546 00

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance comptant au 7 avril 1894	$697,310 48
Recettes depuis	14,907 05
Total	$712,217 53
Moins les paiements	24,217 35
Balance au 14 avril 1894	$688,000 18

Vol.

B. Virges qui demeure au No 224 de la rue Commune n'est pas volontiers, au jeu Aucein qu'on lui avait volé une somme de $78. Vendredi soir, vers 5 heures, il a rencontré au Bon Ton, un café de la rue Douane, Henry Wenger, Jr., et on nommé Vincent Vallery, dans le but d'organiser un concours de danse.

Après avoir pris quelques consommations, les trois hommes se sont rendus au café de Henry Audry, coin Douane et Bourgogne, où ils ont continué à boire, puis ils sont ensuite allés au café de Anderson & Heller, rue Remparts, près Canal.

Virges se trouvant sous l'influence de la boisson a été placé par les deux autres dans une chambre de l'établissement, et après s'être chargés de l'argent qu'il avait sur lui, Wenger et Vallery sont partis.

Vers 9 heures du soir, quand Virges s'est réveillé, il s'est aperçu du vol et s'est immédiatement plaint aux agents Jacobs et Vigera, qui ont arrêté les deux hommes dans la maison publique de Julia Dean, No 11 rue Bourgogne, où ils buvaient du champagne.

Les deux prisonniers ont été conduits au poste de police du 3me precinct où Vallery a déclaré que c'était Wenger qui était l'auteur du vol. Pendant la soirée, les deux prisonniers ont été lâchés sous caution, et hier matin, Vallery a comparu devant le juge Aucoin, mais Wenger n'a pas répondu à l'appel de son nom, et le recorder a envoyé la police à sa recherche. Il a été conduit au poste dans le wagon de police du premier precinct et relâché, ainsi que Vallery, sous $500 de caution.

Arrestation.

E. A. Barnes, un entrepreneur de constructions de St Joseph, Lne, a été arrêté hier vers midi, par les détectives Kerwin et Shobs, dans le bureau de M. R. L. Tullis, No 182 rue Gravier, et écroué au poste de police du Premier Precinct. Les autorités de St-Joseph qui ont télégraphié au chef Gaster disent que le prisonnier est recherché pour vol qualifié; mais Barnes raconte une histoire toute différente.

Il dit qu'il devait à un nègre qui avait travaillé pour lui, une somme de $20, et que le nègre l'avait poursuivi devant les cours pour $120, et avait fait saisir du bois appartenant à l'entrepreneur. Barnes ignorant cette saisie a vendu le bois et est venu à la Nouvelle-Orléans, et il pense que c'est là la cause de son arrestation; car il prétend n'avoir jamais rien volé à personne. Il sera détenu à la prison de paroisse jusqu'à l'arrivée du shérif de St-Joseph.

Hoodlums.

Robert Lawrence dit Snow, et Paul Rocknagle, deux hoodlums, se sont emparés d'un canot appartenant à W. Calongne, domicilié coin Orléans et Telemachus, et l'ont démoli. Quand le propriétaire du canot est intervenu, ils l'ont insulté et menacé de le frapper.

L'agent Marr, du dixième precinct, a immédiatement été prévenu du fait, et il s'est rendu sur les lieux. A son approche, les deux hoodlums ont pris la fuite, et Rocklangle a réussi à s'échapper en sautant dans le Bassin et en gagnant à la nage la rive opposée. Lawrance s'est rendu chez lui, et quand l'agent est venu pour l'arrêter, le hoodlum lui a défendu d'entrer sous peine de mort.

L'agent est néanmoins allé dans la maison, et quand il en est ressorti, il avait Lawrance sous sa garde. Cet individu a comparu devant le recorder Aucoin qui l'a condamné à $75 d'amende ou 90 jours de prison.

Arrestation d'un meurtrier.

Le député-shérif John Lalugridge, de la paroisse Jefferson, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, ayant sous sa garde Gustine Mitchell, un nègre qui était recherché pour meurtre, et qu'il venait d'arrêter dans la paroisse Est Feliciana. Mitchell est l'assassin de M. William Webb.

Ce dernier qui habite près du canal Harvey se trouvait le jour du Mardi Gras dans le café de la Harvey Mercantile Company, en compagnie de plusieurs amis, quand Mitchell est entré. Webb, qui était déguisé, a dit une plaisanterie au nègre, mais celui-ci l'a insulté, et sortant un grand couteau de sa poche le lui a enfoncé dans la poitrine.

L'infortuné est tombé à terre, et le nègre profitant que les personnes présentes s'empressaient autour de la victime, a pris la fuite sans être dérangé et a réussi à se cacher pendant quelque temps dans les marais; mais ayant appris que l'on était à sa poursuite, il a quitté la paroisse et s'est refugié à Est Feliciana où il a été arrêté il y a quelques jours, grâce à son signalement qui avait été télégraphié dans toute la Louisiane par les autorités de Jefferson.

Vols.

—Un voleur s'est introduit en forçant une fenêtre, dans la résidence de M. J. L. Burns, No 1465 avenue St-Charles, et a emporté pour empiron $32 50 de vêtements.

—On a volé pour environ $12 de marchandises, dans le bar room de Sam Manfry, coin Tchoupitoulas et Erato.

Escroquerie.

Deux individus se sont présentés chez M. J. E. Stolzenthaler, pharmacien au coin des rues Constantinople et Prytanée, et lui ont dit qu'ils avaient pour lui un paquet qui venait d'arriver par l'express. Ils tenaient en effet un paquet de moyenne grosseur enveloppé dans du papier de soie.

Le pharmacien leur a dit de lui remettre le paquet, mais ils lui ont répondu qu'il fallait d'abord qu'il payât une somme de $2.05 qui était due pour le transport. M. Stolzenthaler leur a remis l'argent, et après lui avoir remis un reçu, les deux hommes sont partis tranquillement. Le pharmacien ayant alors examiné le paquet s'est aperçu qu'il ne contenait rien, et il a porté plainte à la police.

Recel.

Une accusation de recel a été portée contre Mme Hannah Silverworth demeurant au No 136 de la rue Sud Remparts, par Adolphe Chambers, domicilié au No 306 de la rue St Pierre, qui prétend qu'elle a en sa possession un chale volé chez lui il y a quelques jours.

Fumeurs d'opium.

Peter Lacoste, Sam Trousdale, Frank Gonzales, Henry Rodriguez et un Chinois nommé Lamb, qui avaient été arrêtés rue St-Pierre, pour avoir fumé de l'opium, ont comparu hier devant le recorder Aucoin qui a condamné les cinq premiers à $5 d'amende et le Chinois, qui est le propriétaire de l'établissement, à $25.

Smoker.

La fête donnée l'autre soir par l'Association de Bienfaisance Mutuelle Guibet a été charmante, pleine d'entrain.

Ce nous sera un plaisir d'en parler plus longuement dans un prochain numéro.

MENUS FAITS.

Angelina Pizzatato, une Italienne demeurant au No 56 de la rue Elmire, à Alger, a été arrêtée comme témoin dans l'affaire du meurtre des frères Pizoletto par Michel Corpora. Elle sera détenue jusqu'à nouvel ordre, à la prison de paroisse.

—Hier vers 4 heures de l'après midi, au coin des rues Jena et Water, un jeune nègre de quinze ans nommé Nolan Berger a blessé d'un coup de revolver au pied gauche John Ehrman un enfant de douze ans qui jouait avec lui. Le blessé a été transporté chez ses parents, encolgnure Jena et Jersey, et Bergeron a été arrêté.

BULLETIN

Télégraphique.

En Espagne.

Un certain nombre de pèlerins sont partis de Valence pour Rome. Une foule hostile s'est réunie et a marché dans les rues en criant: "Mort aux pèlerins!" et en poussant des hourrahs pour Garibaldi et l'unité italienne. Les manifestants ont menacé les pèlerins et les auraient probablement attaqués sans l'intervention opportune de la police qui a dû dégager des rangs. La foule a refusé d'obéir aux sommations qui lui étaient faites, et pour rétablir l'ordre la police a dû charger les manifestants qui se sont alors dispersés. Sept personnes ont été blessées.

Toutes les classes de la société sont représentées à ce pèlerinage, depuis l'ouvrier jusqu'à des personnes de haut lieu. Parmi les pèlerins se trouvent l'archevêque de Séville, l'évêque de Madrid, dix-huit autres dignitaires de l'église, le marquis de Cuba et le marquis de Comillas.

Les pèlerins ont été attaqués par les mêmes bandes d'individus qui ont causé les désordres de Valence. Les assaillants avaient à leur tête des membres du parti républicain. A Madrid plusieurs pèlerins ont été hués. Dans plusieurs endroits, il a fallu faire appel à la garde civile, pour protéger les pèlerins. A Cadix, malgré les efforts de la police qui a chargé les manifestants à diverses reprises, les pèlerins ont dû partir précipitamment pour échapper à la foule qui venait leur faire un mauvais parti. Un grand nombre de fauteurs de désordres ont été arrêtés.

Un Scandale.

Le scandale causé en 1891 par l'action en divorce intentée par la comtesse Russell à son mari vient d'entrer dans une nouvelle phase. La comtesse a perdu son procès bien qu'elle ait pu prouver que son mari avait entretenu des relations adultères avec plusieurs autres personnes et lui avait infligé toutes sortes de mauvais traitements.

Depuis ce procès, les deux époux ont vécu loin l'un de l'autre et la comtesse vient d'intenter un procès à son mari pour l'obliger à réintégrer le domicile conjugal. La sommation légale a été remise aujourd'hui au comte Russell au moment où il descendait d'un train à la gare de Waterloo. Le comte a refusé de faire droit à la demande de sa femme et l'affaire sera portée devant les tribunaux.

L'Anarchie en Europe.

Le procès de l'anarchiste Emile Henry s'ouvrira le 27 avril. Le prisonnier ne fera pas appel de l'arrêt de la chambre des mises en accusation: le renvoyant devant la cour d'assises de la Seine. Cinquante témoins ont été cités à comparaître devant le jury contre l'auteur de l'explosion du café Terminus.

Une bombe a fait explosion devant la porte de la maison de M. Pèle, juge de paix, à Argenteuil dans le département de Seine-et-Oise.

Le bâtiment a été quelque peu endommagé mais personne n'a été atteint par les éclats de la machine infernale. M. Pèle a fait faire des perquisitions aux domiciles des anarchistes et l'on suppose que ceux-ci ont essayé de se venger de l'ordre issu par le juge de paix. Un anarchiste a été arrêté. On soupçonne d'être l'auteur de l'attentat vient d'être arrêté. Des perquisitions domiciliaires seront opérées dans tout le quartier.

L'opinion des journaux du soir est que le fils de M. Pèle a lui-même placé devant la maison de son père la bombe qui a fait explosion à Argenteuil. Le jeune Pèle aurait cru jouer un bon tour à ses parents en faisant croire à un attentat anarchiste.

—La police vient de découvrir que des souscriptions ont été ouvertes secretement en vue de provoquer un soulèvement anarchiste, plusieurs listes sont entre les mains des autorités. On s'attend à de nombreuses arrestations de personnes bien connues dont les noms figurent parmi ceux des souscripteurs en faveur d'un mouvement révolutionnaire.

Le traité Russo-Allemand.

Le correspondant du *Post* à Saint Pétersbourg donne le compte rendu d'une entrevue avec M. Witte, ministre des finances. M. Witte attache la plus haute importance politique au traité de commerce récemment conclu entre la Russie et la France, dit il, n'a pas empêché les bonnes relations entre Saint-Pétersbourg et Berlin. Le ministre des finances ajoute que ce fait que la Russie n'a p